

BULLE

L'Ecole du métal trouve sa vitesse de croisière

AURÉLIE LEBREAU

Les locaux sont lumineux et les volumes dignes d'accueillir des lofts new-yorkais. Pas de doute, les 20 élèves de l'Ecole du métal – qui se trouve sur le site de l'ancien arsenal à Bulle – disposent d'un cadre d'étude optimal. Lors d'une conférence de presse tenue mardi matin, les initiateurs de ce projet, Bernard Sottas de Sottas SA, Philippe Progin de Progin SA Métal, Pierre Morand de R. Morand et fils SA et Francis Molliet des Constructeurs Métalliques Associés SA, ont tenu à présenter la concrétisation de leurs efforts («La Liberté» des 18 octobre 2005 et 11 mars 2006). Avant l'inauguration officielle du 7 novembre prochain.

Les entrepreneurs ont mis sur pied cette école dans le but d'améliorer la formation de leurs apprentis et de mieux faire connaître les métiers du métal. Elle s'adresse aux jeunes de première année uniquement. Leur «bébé» a accueilli ses cinq premiers élèves en mars dernier, mais c'est véritablement en août que la structure s'est densifiée.

Les locaux se divisent en trois parties. L'une est réservée à la théorie. La seconde, beaucoup plus vaste, est dévolue aux exercices manuels. Debout derrière un établi personnel, les élèves exécutent des pièces à l'aide de limes ou de marteaux. Les bruits s'y superposent et s'entrechoquent, au point que de nombreux adolescents travaillent avec des protections auriculaires.

«Pour l'instant, les apprentis en sont encore au stade des exercices basiques. Ils sont entrés ici le 21 août dernier et ils doivent acquérir la technique. Ensuite, dès le mois de dé-

cembre, ils pourront commencer à réaliser des pièces pour leurs entreprises», explique Philippe Kaltenrieder, leur formateur.

La troisième et dernière salle sert aux exercices nécessitant l'utilisation de machines plus conséquentes. C'est par exemple là que les apprentis, âgés majoritairement de 15 à 16 ans, s'exercent à la soudure.

Selon les quatre entrepreneurs, cette première des quatre années de formation passée en école pratique est avantageuse à plusieurs égards. «D'abord, elle permet d'atténuer le saut entre le monde scolaire et le monde professionnel», avance Francis Molliet. Ensuite, elle permet de repérer facilement les apprentis les plus doués. «Cette structure permet de ne pas freiner ceux qui veulent avancer plus vite», apprécie Bernard Sottas.

En sens inverse, cette année d'immersion commune permet aussi d'identifier les personnes qui se seraient trompées de voie. «Mais ce n'est pas le cas avec cette première volée. Tout le monde semble apte à poursuivre la formation», se réjouit Philippe Kaltenrieder.

A terme, si l'école connaît le succès, les initiateurs du projet sont prêts à ouvrir la porte de leur école à des apprentis qui n'effectueraient pas forcément leur formation dans une de ces quatre entreprises. «Nous pourrions même envisager de doubler les ateliers et d'engager alors un second formateur», confie Bernard Sottas. ■

L'Ecole du métal organise une matinée portes ouvertes le samedi 11 novembre prochain de 9 à 12 heures. Renseignements au 026 913 74 20 ou www.ecole-du-metal.ch